



Bulletin de situation hydrologique



Situation au 1er mars 2026 sur la région Auvergne-Rhône-Alpes

Au 1^{er} mars 2026, les cumuls de précipitations depuis septembre 2025 sont excédentaires de 20 à 40 % sur le sud-ouest de l'Auvergne, le Bugey, la Haute-Savoie (74) et le sud de la Drôme (26). Ils sont déficitaires de 10 à 20 % sur l'est du Puy-de-Dôme (63) et localement sur la Loire (42). Ils sont proches des normales sur le reste de la région. **Le cumul de précipitations du mois de février 2026 est excédentaire de plus de 115 % à l'échelle de la région.** Il s'agit du 4^e mois de février le plus arrosé depuis 1959. Les sols, saturés d'eau en milieu de mois, ont retrouvé une humidité proche des normales au 1^{er} mars suite à une hausse marquée des températures. C'est le 3^e mois de février le plus doux observé depuis 1947. Après d'importantes chutes de neige en milieu de mois, l'enneigement au 1^{er} mars 2026 est excédentaire au-dessus de 1 500 m d'altitude sur l'ensemble des massifs des Alpes du Nord.

Les débits des cours d'eau sont supérieurs aux normales sur l'ensemble de la région, avec des valeurs fortes à très fortes, notamment comparé au mois de février 2025.

Les stocks des retenues de Naussac et Villarest sont quasi reconstitués, avec un **taux de remplissage** de 96 % et 91 %. Le taux de remplissage des retenues de Montpezat au 1^{er} mars 2026 est supérieur à 40 %. Le taux de remplissage des retenues du Chassezac reste supérieur à 80 %.

Situation des nappes d'eaux souterraines : À l'est de la région, côté bassin du Rhône, pour les nappes les plus inertielles, les fortes précipitations du mois de février et un cumul de précipitations efficaces depuis septembre plutôt excédentaire, conduisent à des situations assez satisfaisantes, majoritairement au-dessus de la moyenne au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du Rhône Amont. En revanche, la situation est plus fragile au niveau du Rhône moyen, où les situations modérément basses restent majoritaires, notamment en plaine de Bièvre Liers Valloire et dans les vallées de Vienne. Pour ce qui concerne les nappes plus réactives, que ce soit dans les plaines alluviales ou au niveau des Karts, les situations observées sont en général au-dessus des moyennes de saison voire très hautes.

À l'ouest de la région, la situation reste contrastée au niveau du volcanisme de la Chaîne des Puys, avec des situations moyennes à hautes pour les coulées les plus superficielles et modérément basses à très basses au niveau des coulées les plus profondes. Au niveau du Devès, les niveaux sont très hauts. Pour les nappes alluviales de l'Allier et de la Loire, la situation est très au-dessus de la moyenne jusqu'à très haute.

Sommaire

Sommaire.....	2
Point météorologique.....	3
Précipitations depuis septembre 2025.....	3
Précipitations mensuelles.....	4
Précipitations efficaces.....	5
Enneigement.....	6
Humidité des sols.....	8
Températures.....	8
Hydrologie.....	9
Hydraulicité.....	9
Faibles débits (VCN3).....	10
Situation des retenues.....	11
Situation des nappes d'eaux souterraines.....	12
Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône.....	12
Sur l'ouest de la région dans les bassins de la Loire et de l'Allier.....	13
Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau.....	15

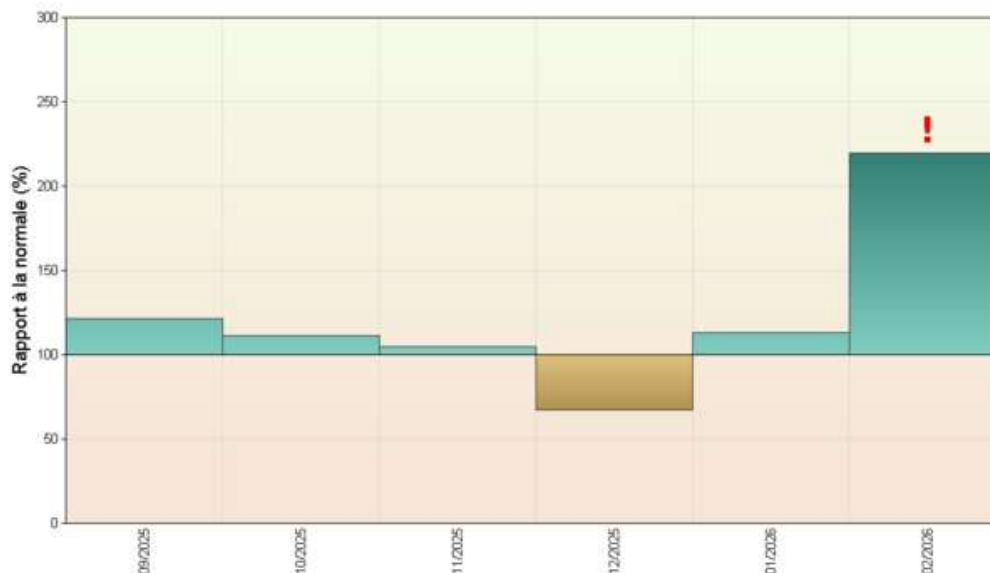
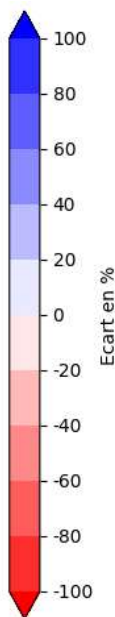
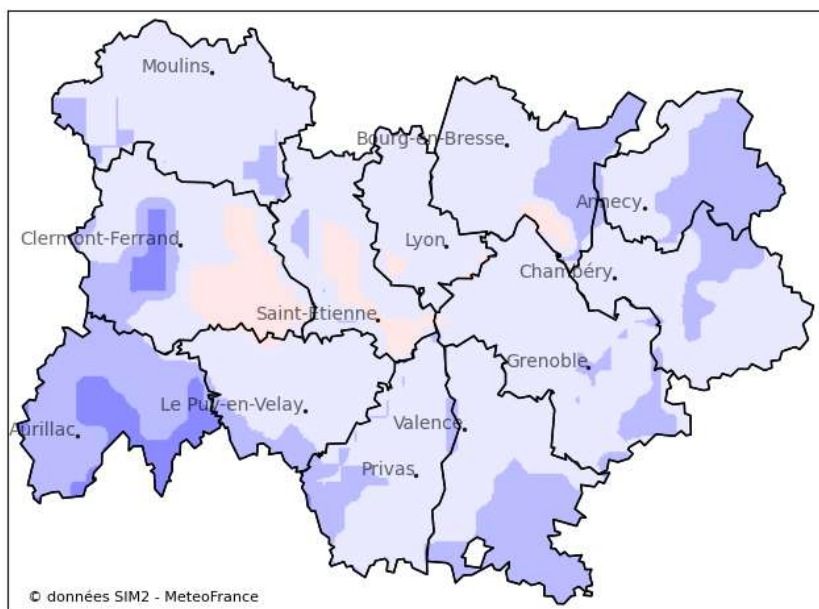
Point météorologique

Précipitations depuis septembre 2025

Au 1^{er} mars 2026, les cumuls de précipitations depuis septembre 2025 sont excédentaires de 20 à 40 % par rapport à la normale 1991-2020 sur le sud-ouest de l'Auvergne, le Bugey, la Haute-Savoie (74) et le sud de la Drôme (26). Ils sont déficitaires de 10 à 20 % sur l'est du Puy-de-Dôme (63) et localement sur la Loire (42). Ils sont proches des normales sur le reste de la région. L'hiver 2025-2026 présente un excédent important de 25 % de précipitations par rapport à la normale 1991-2020 sur la région, avec un cumul agrégé proche de 310 mm (normale à 248 mm). La répartition des cumuls de précipitations est hétérogène sur la saison : 35 % de déficit en décembre, 15 % d'excédent en janvier et 115 % d'excédent en février.

Rapport à la normale du cumul de précipitations depuis septembre 2025 au 1^{er} mars 2026

Rapport à la normale du cumul mensuel de précipitations de septembre 2025 à février 2026

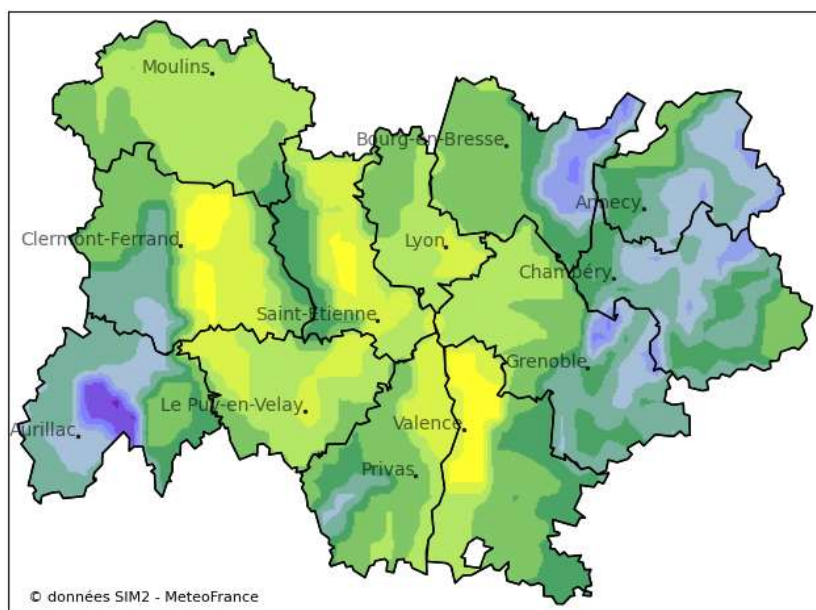


Précipitations mensuelles

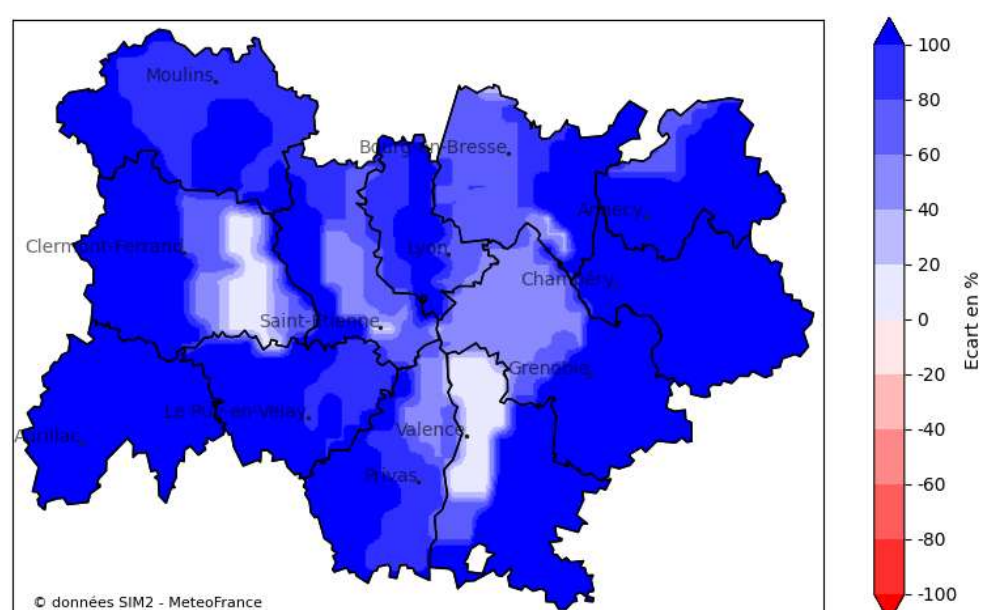
Pour ce mois de février 2026, le cumul des précipitations à l'échelle de la région atteint 149 mm, soit un excédent supérieur à 115 % par rapport à la normale 1991-2020. Il s'agit du 4^e mois de février le plus arrosé depuis 1959. Les cumuls mensuels atteignent 200 à 300 mm sur l'Artense, les Cévennes, le Bugey et les Alpes, jusqu'à 415 mm au Mont-Dore dans le Puy-de-Dôme (63) et localement 506 mm au Lioran dans le Cantal (15).

À l'échelle des départements, l'excédent atteint 133 % sur la Savoie (73) et 177 % sur le Cantal (15).

Cumul de précipitations février 2026



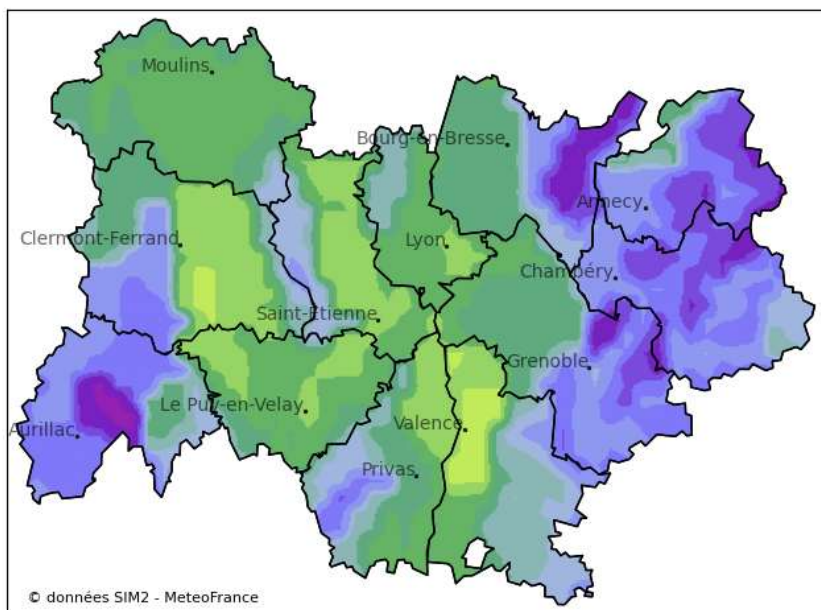
Rapport à la normale du cumul de précipitations février 2026



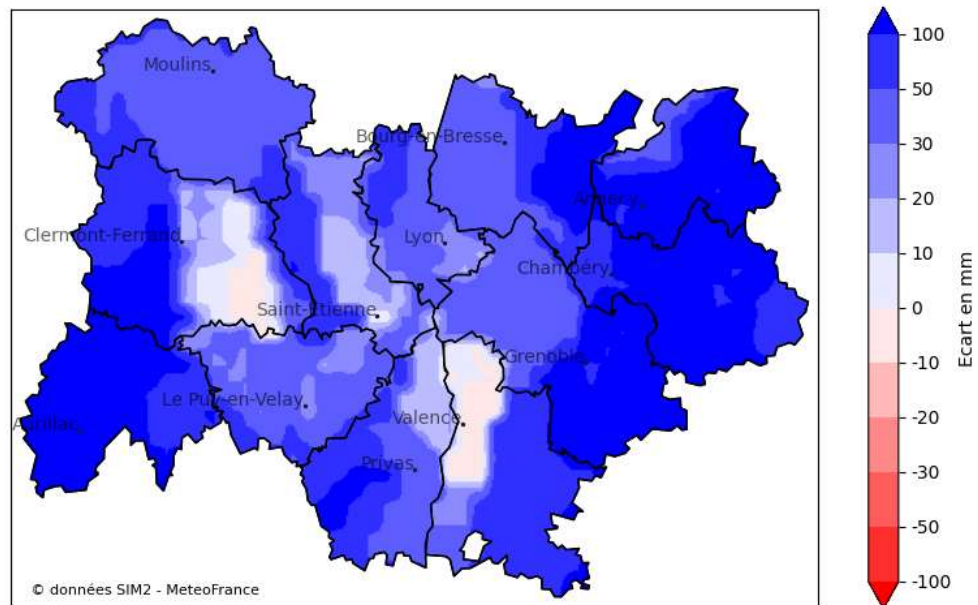
Précipitations efficaces

Les cumuls de précipitations efficaces de février 2026 sont excédentaires sur la quasi-totalité de la région. L'excédent dépasse 100 mm sur les Alpes et l'ouest de l'Auvergne.

Cumul de précipitations efficaces
février 2026



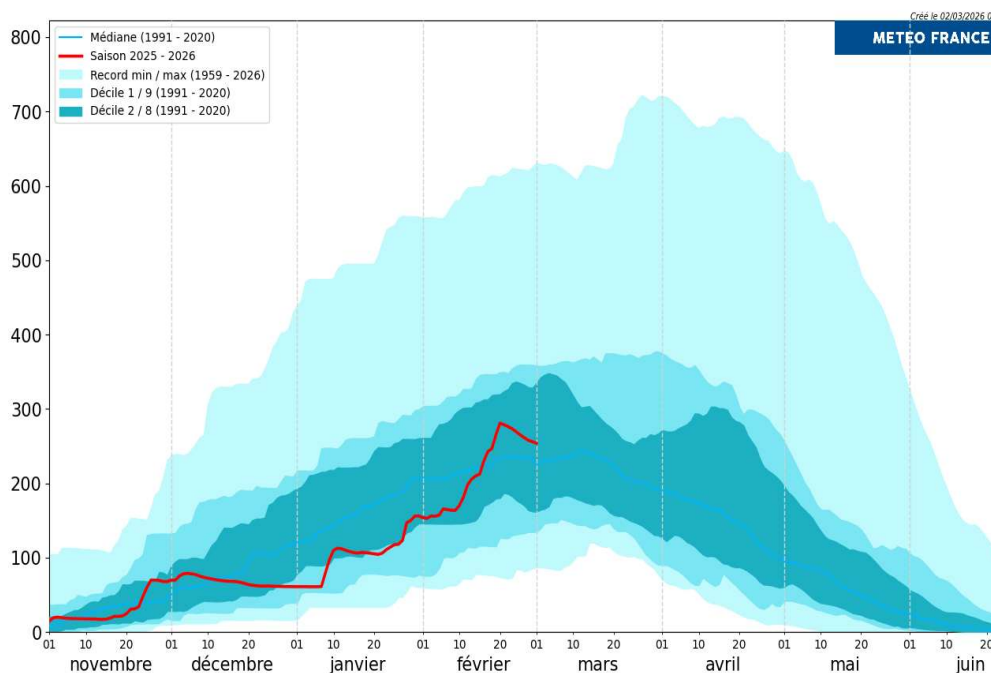
Écart à la normale du cumul de précipitations efficaces
février 2026



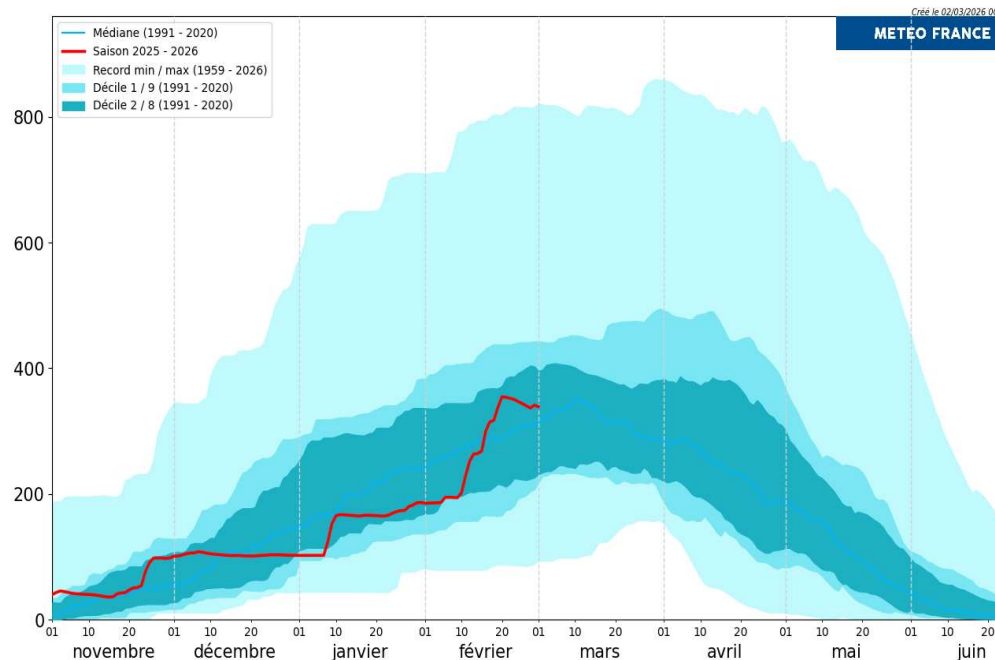
Enneigement

Après d'importantes chutes de neige mi-février, liées notamment au passage de la tempête Nils, l'enneigement au 1^{er} mars 2026 est excédentaire au-dessus de 1 500 m d'altitude sur l'ensemble des massifs des Alpes du Nord. Malgré la hausse rapide des températures en fin de mois, l'épaisseur du manteau neigeux au 1^{er} mars dépasse 1 m à moyenne altitude et 2 à 3 m au-dessus de 2 000 m.

Équivalent en eau du manteau neigeux
de novembre 2025 à février 2026
au-dessus de 1000 m en Isère (38)

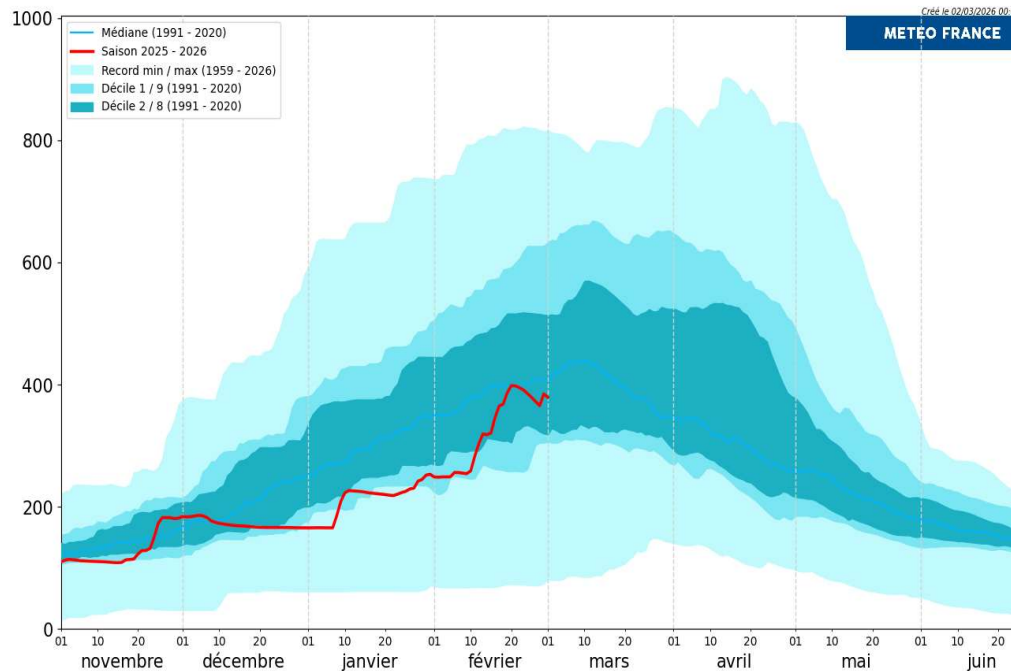


Équivalent en eau du manteau neigeux
de novembre 2025 à février 2026
au-dessus de 1000 m en Savoie (73)

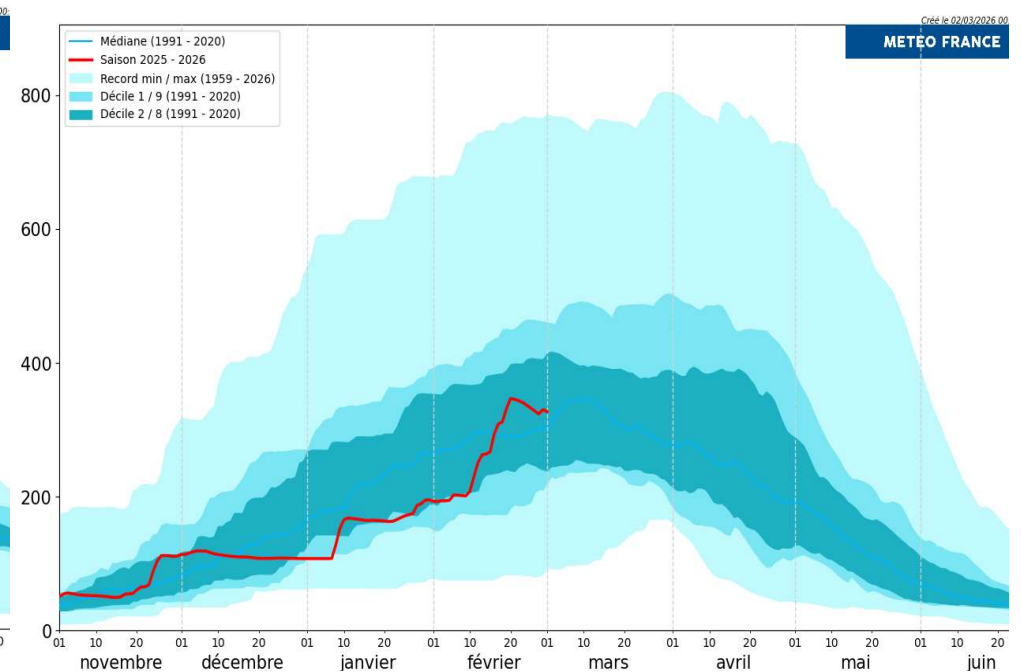


NB : un quantile est une valeur qui divise un jeu de données en intervalles contenant le même nombre d'observations. Il y a donc toujours un quantile de moins que le nombre d'intervalles créés. Les 9 déciles partagent le jeu de données en 10 groupes contenant chacun 10 % des observations.

Équivalent en eau du manteau neigeux de novembre 2025 à février 2026 au-dessus de 1000 m en Haute-Savoie (74)



Équivalent en eau du manteau neigeux de novembre 2025 à février 2026 au-dessus de 1000 m sur les Alpes du Nord



NB : un quantile est une valeur qui divise un jeu de données en intervalles contenant le même nombre d'observations. Il y a donc toujours un quantile de moins que le nombre d'intervalles créés. Les 9 déciles partagent le jeu de données en 10 groupes contenant chacun 10 % des observations.

Humidité des sols

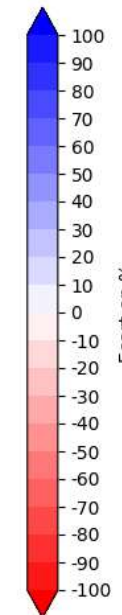
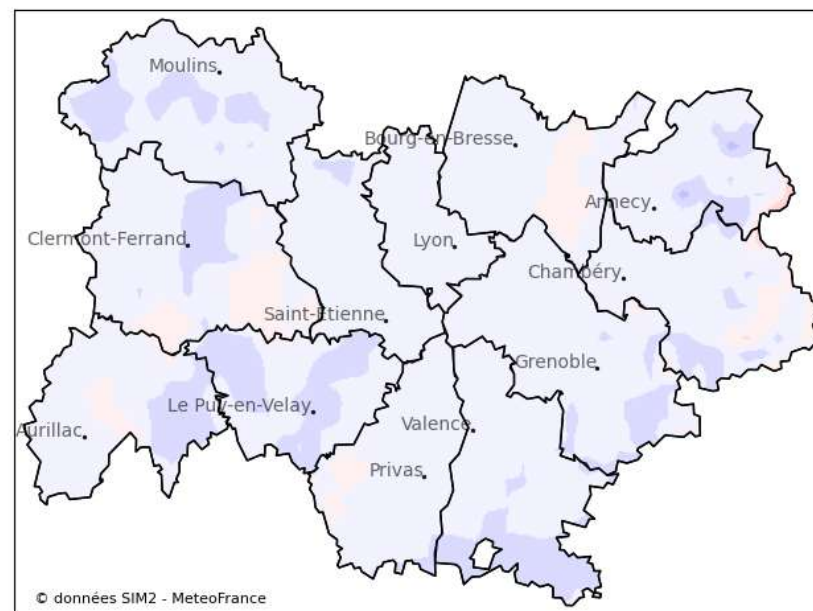
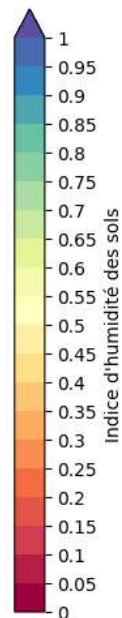
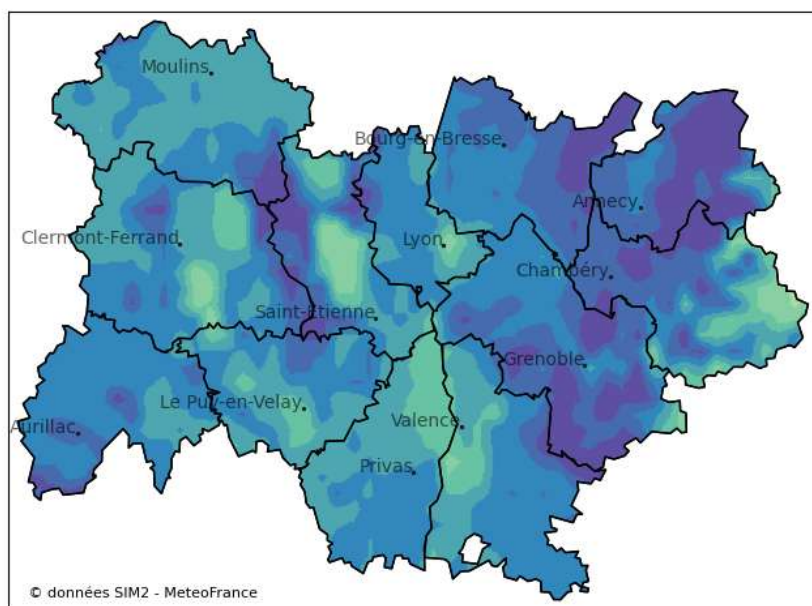
L'indice d'humidité des sols est resté au-dessus de la médiane tout au long du mois de février 2026. Sur la région, les valeurs ont atteint des records en milieu de mois, avec des sols saturés en eau. La hausse des températures en fin de mois a contribué à l'assèchement rapide des sols, la situation au 1^{er} mars 2026 est proche des normales.

Températures

La température moyenne à l'échelle régionale pour ce mois de février 2026 dépasse 6,2 °C, soit un écart de +3,7 °C par rapport à la normale 199-2020. C'est le 3^e mois de février le plus doux jamais observé depuis 1947. C'est le 8^e mois de février consécutif avec une anomalie positive dépassant 1,8 °C depuis 2019. Un pic de douceur a été enregistré en fin de mois, avec une température moyenne atteignant 11 °C, soit un écart de +7,4 °C par rapport à la normale.

**Indice d'humidité des sols
1^{er} mars 2026**

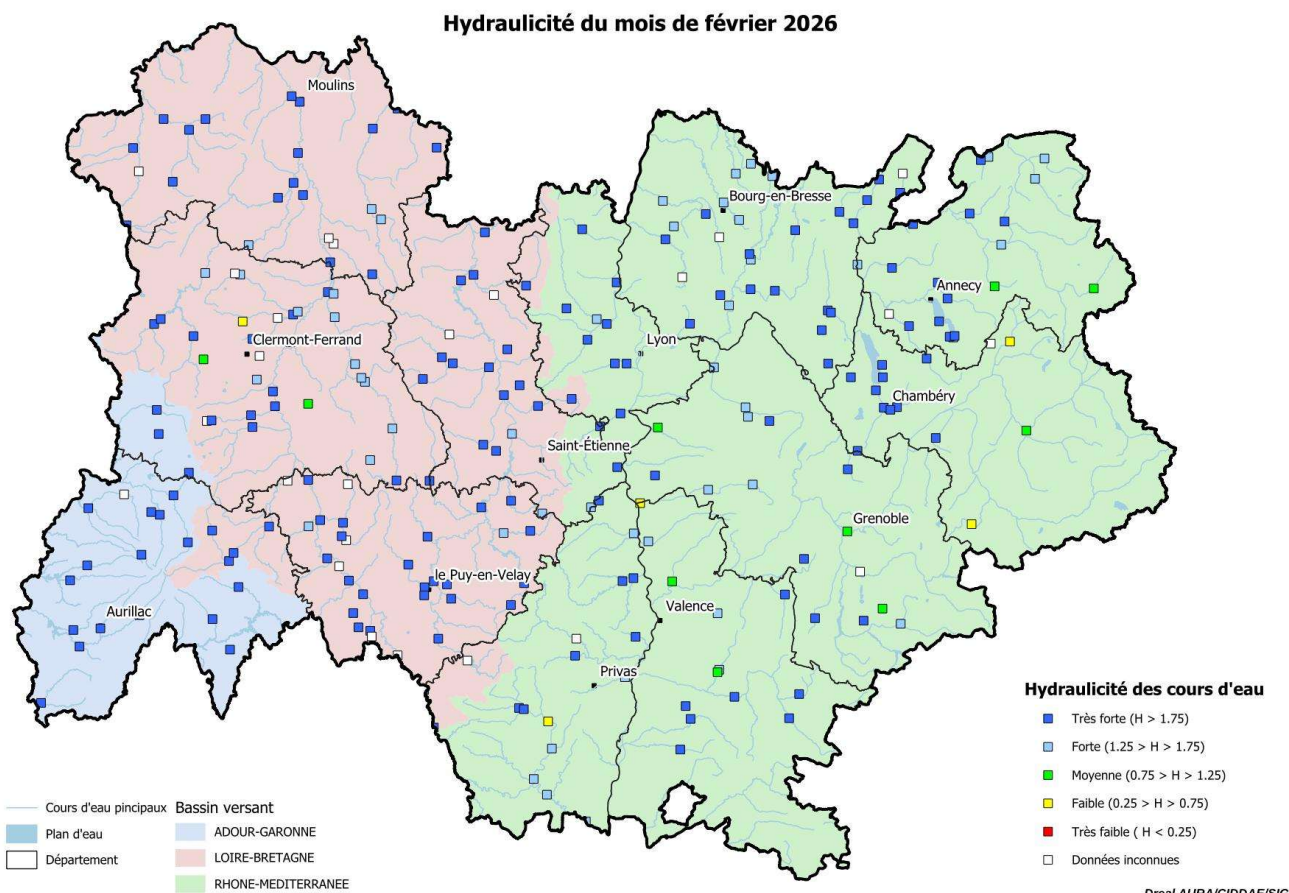
**Écart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
1^{er} mars 2026**



Hydraulicité

Les valeurs d'hydraulicité ont fortement augmenté depuis le mois de janvier 2026, avec une hydraulicité forte à très forte sur la très grande majorité de la région.

Quelques stations présentent toutefois des valeurs moyennes ou faibles, principalement sur la partie amont de certains cours d'eau (affluents de l'Ardèche, de l'Isère ou de l'Allier).

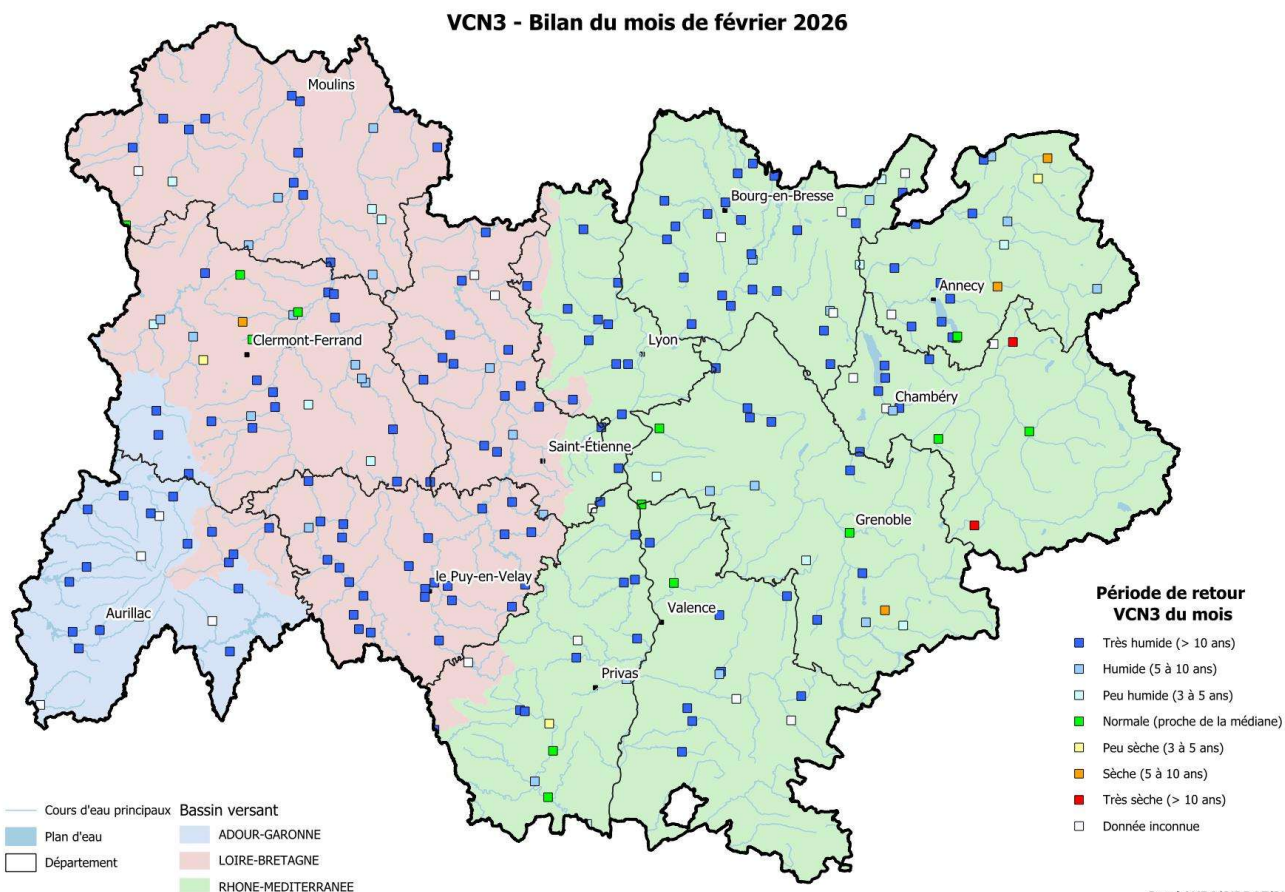


NB : L'hydraulicité est le rapport de la moyenne des débits d'une période donnée à la moyenne interannuelle de cette même période. Cette mesure, sans dimension, permet de comparer les stations simplement et par rapport à une année moyenne.

Faibles débits (VCN3)

Les bas débits caractérisés par le VCN3 sont globalement supérieurs à la normale sur la majorité de la région, traduisant une situation humide à très humide.

Quelques stations mesurent des débits faibles ou plus faibles que le mois dernier, notamment en Savoie et Haute-Savoie.



Dreal AURA/CIDDAE/SIG

NB : le VCN3, ou volume consécutif minimal pour 3 jours, est le débit minimal ou débit d'étiage des cours d'eau enregistré pendant 3 jours consécutifs sur le mois considéré. Le VCN3 permet de caractériser une situation d'étiage sur une courte période, en comparant la valeur aux valeurs statistiques. Ici, on attribue à la valeur mesurée une période de retour qui caractérise la fréquence d'apparition de cette valeur.

Situation des retenues

Bassin Loire-Bretagne

Au 1^{er} mars 2026, le taux de remplissage de la retenue de Naussac est de 96 %, soit 177 millions de m³. Au 1^{er} décembre 2025, il était de 65 %.

Le taux de remplissage de la retenue de Villerest est de 91 %, soit 120 millions de m³. Au 1^{er} décembre 2025, il était de 50 %.

Bassin Rhône-Méditerranée

Le taux de remplissage des retenues de Montpezat au 1^{er} mars 2026 est supérieur à 40 %. Le taux de remplissage des retenues du Chassezac reste supérieur à 80 %.

Le taux de remplissage de la retenue de Vouglans est supérieur à 80 %.

Situation des nappes d'eaux souterraines

Sur l'est de la région dans le bassin du Rhône

Au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du bassin du Rhône amont, on note des tendances orientées à la hausse un peu partout, avec une reprise de la recharge demeurée faible jusque-là. La situation s'améliore au niveau de la basse vallée de l'Ain et de l'Est Lyonnais, où les niveaux modérément hauts sont majoritaires. En revanche, la situation change peu au niveau du couloir de Certines, où malgré une reprise bien marquée de la hausse, la situation est moyenne, et au niveau de la nappe du Garon où la hausse très modérée permet le maintien en situation modérément haute.

Au niveau des nappes d'alluvions fluvio-glaciaires du Rhône moyen, les niveaux sont partout orientés à la hausse. On note quelques améliorations dans la Plaine de Valloire et dans la Plaine de Romans avec des niveaux qui se rapprochent des moyennes de saison. Dans les Plaines du Liers et de Bièvre, ainsi que dans les vallées de Vienne, les niveaux restent modérément bas. Dans la Plaine de Valence, ils restent moyens.

Au niveau de la molasse miocène du Bas Dauphiné, les niveaux sont partout orientés à la hausse, mais la situation reste contrastée entre les secteurs. Elle se situe toujours sous les moyennes de la période dans la Drôme des collines, le sud Grésivaudan et la plaine de Valence, avec tout de même une légère amélioration dans la Drôme des collines et le sud Grésivaudan. Elle passe de modérément haute à haute dans la plaine de Valloire, là aussi en amélioration par rapport au mois précédent.

Au niveau des nappes réactives du Rhône et de la Saône, les niveaux sont en hausse très marquée et représentatifs d'une situation très haute pour la période.

Pour les nappes alluviales des vallées alpines, les niveaux sont dans l'ensemble hauts à très hauts, excepté au niveau de la nappe alluviale du Drac à Vif, où la situation est plus moyenne.

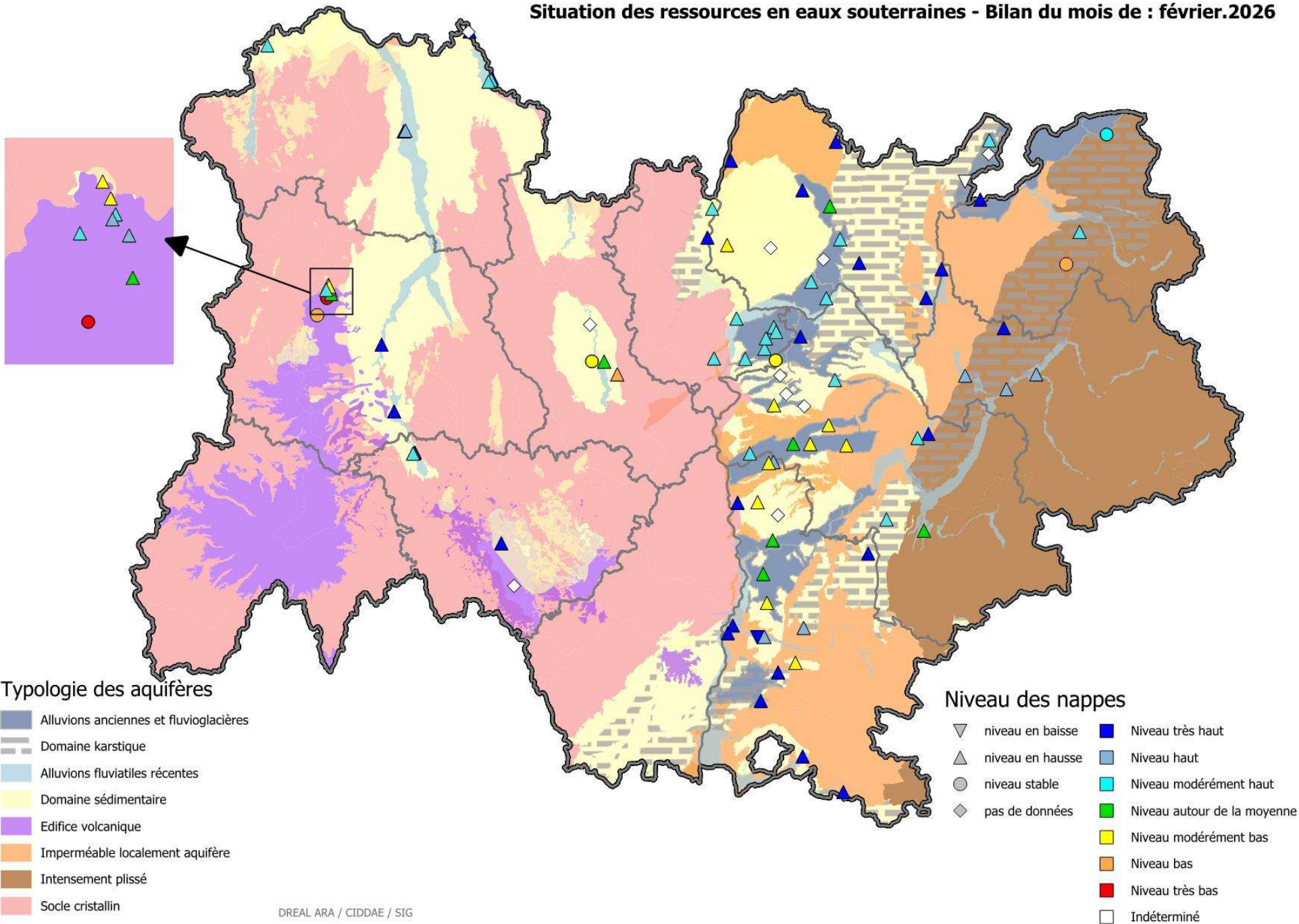
Dans le sud du département de la Drôme, des hausses assez importantes sont observées. On peut noter au niveau de la nappe des alluvions de la vallée de l'Eygues des niveaux historiquement hauts pour la période. Des niveaux hauts à très hauts sont observés au niveau des alluvions de la vallée de la Drôme et des calcaires des Baronnie. Au niveau du système mixte du synclinal de Saou, les niveaux repassent en dessous de la moyenne.

Sur l'ouest de la région dans les bassins de la Loire et de l'Allier

Pour les nappes liées au volcanisme de la chaîne des Puys, au niveau des coulées superficielles du nord de la chaîne des Puys, les niveaux sont en hausse et représentatifs de situations moyennes à hautes. Au niveau des coulées plus profondes du bassin de Volvic, les niveaux sont stables ou en hausse et représentent des situations très basses à modérément basses. Concernant le massif volcanique du Devès, le seul point de suivi disponible est en hausse, il atteint des valeurs très hautes pour la période. La situation est proche de celle du mois précédent.

Au niveau de la nappe alluviale de la Loire du Massif Central, les niveaux suivent une hausse bien marquée au cours du mois. La situation est très favorable avec des niveaux de modérément hauts à très hauts. **Au niveau des alluvions de l'Allier**, les hausses de niveaux sont bien marquées, avec des situations modérément hautes à très hautes dans la partie amont et hautes à très hautes dans la partie aval.

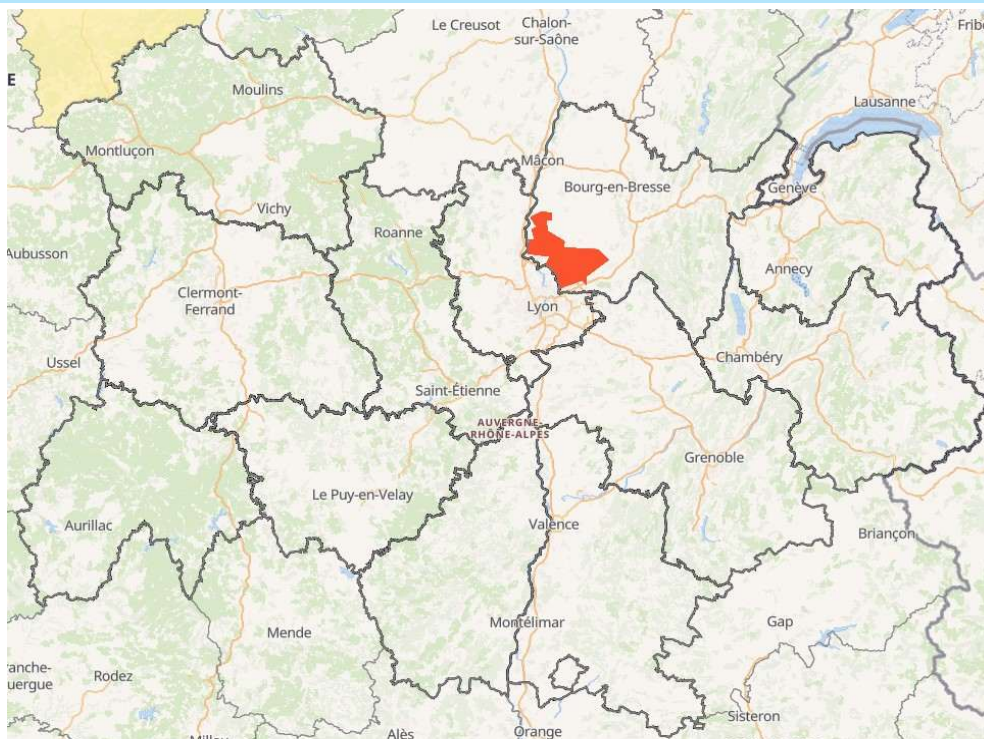
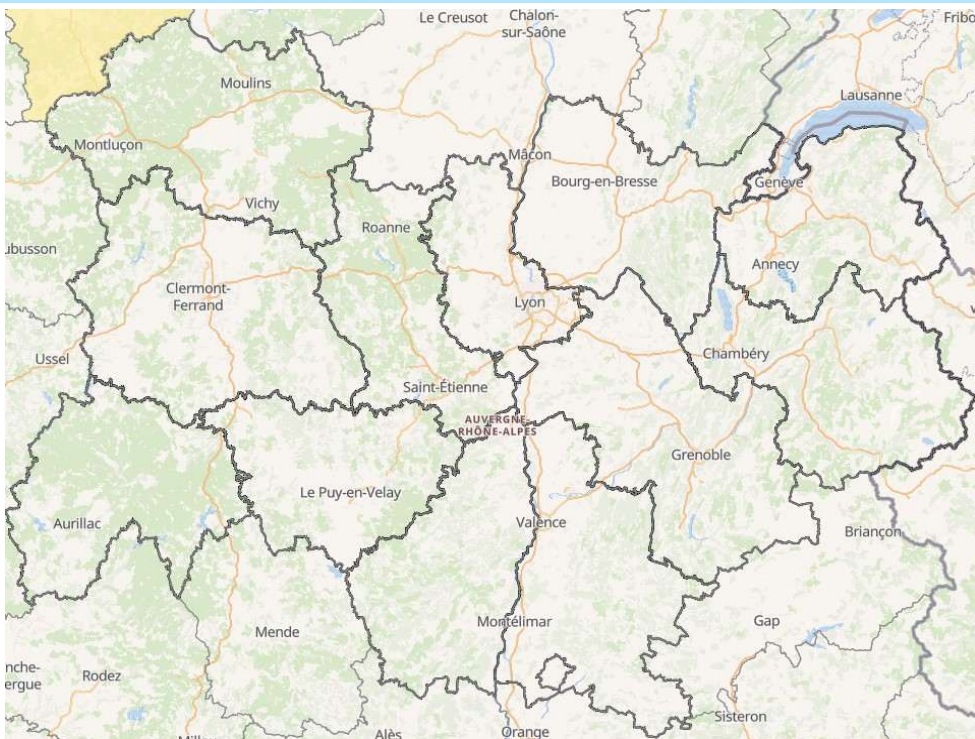
Situation des ressources en eaux souterraines - Bilan du mois de : février.2026



Mesures d'anticipation et de restriction des usages de l'eau

Restrictions eaux superficielles – 1^{er} mars 2026

Restrictions eaux souterraines – 1^{er} mars 2026



PAS DE RESTRICTIONS

VIGILANCE

ALERTE

ALERTE RENFORCÉE

CRISE



**PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement
Auvergne-Rhône-Alpes

Adresse postale : 69453 LYON CEDEX 06
Service Eau, hydroélectricité, nature – Pôle Politique de l'eau

Contact : Pôle Politique de l'Eau
pe.ehn.dreal-ara@developpement-durable.gouv.fr